

Les Documents et analyses linguistiques de la Galloromania médiévale (GallRom) : structure et potentiel interprétatif

1. La base de données «GallRom»

En 2004, lors du Congrès de la Société de Linguistique Romane à Aberystwyth, j'ai présenté pour la première fois mes travaux pour les *Documents linguistiques* (DocLing), le projet centenaire de l'École Nationale des Chartes qui s'appelait à l'époque encore *Les plus anciens documents linguistiques de la France* (Glessgen 2007). Depuis, j'ai rendu compte lors de tous nos congrès à rythme trisannuel de l'état de ce projet dont je pouvais déjà pressentir qu'il allait m'accompagner un temps certain. Aujourd'hui je suis ainsi au septième épisode de mon 'rapport moral' scientifique et le travail qui est devant nous me semble – comme chaque fois – bien plus important que celui qui est derrière nous.

Les DocLing sont devenus entretemps les *Documents linguistiques galloromans* et ils se placent désormais dans le cadre des *Documents et analyses linguistiques de la Galloromania médiévale* (GallRom). Les différentes composantes de cette vaste nouvelle base de données sont répertoriées dans le tableau suivant (ill. 1)¹ :

Documents		Analyses	
GallRomBibl	DocLing	LEGaMe	Scripta
<i>Bibliographie des textes galloromans médiévaux</i>	<i>Documents linguistiques galloromans</i>	<i>Lexique étymologique de la Galloromania médiévale</i>	<i>Analyse scriptologique de la Galloromania médiévale</i>
+ C. Menichetti, F. Möhren	+ H. Carles, Fr. Duval, P. Videsott	+ H. Carles, M. Dallas, Th. Städtler	+ P. Videsott, C. Dusio, M. Robecchi
DocLingBibl	Documents	DocLingGloss <i>Glossaire intégral des Documents linguistiques galloromans</i>	Variation grapho-phonétique et morphologique en
DEAFBibl (Frankwalt Möhren)	français,	TEAF <i>Trésor étymologique d'ancien français</i> (+ M. Dallas, Th. Städtler) [= ex-DEAF + DocLingGloss (fr.)]	français,
	francoprovençaux,	GAFP <i>Glossaire d'ancien francoprovençal</i> [= DocLingGloss (frpr.)]	francoprovençal,
DEAOBibl / RepCrit (Caterina Menichetti)	occitans	DEAO <i>Dictionnaire étymologique d'ancien occitan</i> [= ex-DAO + DocLingGloss (occ.)]	occitan
DEAGBibl	et gascons	DEAG <i>Dictionnaire étymologique d'ancien gascon</i> [= ex-DAG + DocLingGloss (gasc.)]	[et gascon]

Ill. 1. La structure de GallRom

¹ En gris les volets actuellement non accessibles sur le site.

En 2016, j'ai présenté avec Sabine Tittel à Rome le projet du *Dictionnaire d'ancien gascon* électronique, le DAGél (Glessgen/Tittel 2018), et en 2019 avec Marguerite Dallas à Copenhague l'intégration des lexèmes des *Documents linguistiques* dans la version électronique du *Dictionnaire étymologique de l'ancien français*, le DEAFpré (Glessgen/Dallas 2019). Puisque ces deux dictionnaires ont été suspendus par l'Académie des sciences de Heidelberg en 2021, une reprogrammation du système rédactionnel du DAG s'est imposée. S'est ajoutée la création d'un système de gestion bibliographique impliquant le DAO, le *Dictionnaire onomasiologique d'ancien occitan* que j'ai repris avec le DAG de l'Académie de Heidelberg, de même que pour le DEAF dont la bibliographie de Frankwalt Möhren n'a jamais été intégrée dans une logique relationnelle.

De fil en aiguille, cela a également mené à une nouvelle programmation de la base textuelle et des fonctions de balisage, puis à l'importation des données lexicales présentes dans la version électronique du DEAF, qui ont été fusionnées avec celles des DocLing. Il en ressort une version qui réorganise les données du DEAF dans ce que nous appelons maintenant le TEAF, le *Trésor étymologique d'ancien français*.

Par ailleurs, Caterina Menichetti a entrepris dans ce cadre informatique son *Répertoire critique des manuscrits littéraires en ancien occitan* (RepCrit) – réalisé du coup en amalgame avec la bibliographie du DAO – et Hélène Carles y a placé la poursuite de son analyse du corpus francoprovençal constitué avec Lorraine Fuhrer et Dumitru Kihai en vue de préparer un *Glossaire d'ancien francoprovençal* (GAFP).

La base de données comporte donc d'une part mes propres projets antérieurs, les DocLing et le D(E)AG, elle intègre d'autre part le dictionnaire et la bibliographie du DEAF et elle comporte aussi un volet bibliographique pour l'occitan et le gascon, intégralement nouveau.

Notre projet poursuit l'idée d'une gestion intégrale et relationnelle de la production textuelle de la Galloromania médiévale ouvrant par là de nouvelles perspectives à la philologie linguistique médiéviste. Pour l'occitan et le gascon, notre objectif est de constituer, avec Caterina Menichetti, une base de données de référence bibliographique, à l'instar de la bibliographie du DEAF de Frankwalt Möhren pour le territoire d'oïl. Quant aux dictionnaires, le sigle LEGaMe, lu à l'italienne, souhaite rendre l'idée d'une structure qui relie des ressources jusqu'ici disparates et indépendantes pour l'étude de la Galloromania. Enfin, les DocLing gardent leur vocation première de documenter, dans des éditions fiables, la mise à l'écrit des idiomes galloromans à travers tout le territoire.

Pour bien comprendre le potentiel de la matière linguistique réunie dans notre base, il est essentiel de prendre en considération la nature de leur gestion informatique, qui nous occupe de manière très intense depuis juin 2020. Les choix informatiques retenus ont bien entendu été guidés par les principes fondamentaux de la théorie lexicale et de l'épistémologie philologique.

appartenant à une des quatre langues galloromanes (n° 2). Dans certains cas, on connaît également l'auteur médiéval (n° 3).

Le texte est bien entendu une entité virtuelle. Sa seule concrétisation médiévale saisissable est celle par des manuscrits (n° 4), également dotés d'une datation et d'une localisation. Enfin, le texte devient accessible à l'exploitation linguistique et philologique par l'édition (n° 5). Celle-ci représente la concrétisation moderne de l'entité texte incontournable pour toute analyse linguistique. C'est la raison pour laquelle les répertoires bibliographiques des grands dictionnaires prennent traditionnellement tous comme point de départ l'édition et non pas le texte ou les manuscrits.

2.2. La bibliographie du DAO

Un seul exemple, pris dans le volet occitan de la bibliographie, pour illustrer la structure et la représentation des données dans la base: le sigle «ChartClapB» que Marco Robecchi et Federica Fusaroli ont traité pour la bibliographie conjointe du DAO et du *Répertoire Critique* (ill. 3). On trouve d'abord la simple indication bibliographique de l'édition de cette charte d'acensement par Édouard Bondurand en 1888. En cliquant sur les lignes vertes, on est renvoyé – en bas – au sigle du texte en question, *ChartClap* (sans «B» correspondant à la première lettre du nom de l'éditeur), puis, au-dessus, au sigle du manuscrit unique qui l'a transmis.

The screenshot displays the 'Edition details' page for 'ChartClapB'. It includes a 'BIB Labels' section with a 'RC' tag, a 'SIGLE LEGAM' section with 'ChartClapB', and a 'BIB DESCRIPTION' section with the text: 'Bondurand, Édouard: «Charte d'acensement du XIII^e siècle en langue d'oc», *Mémoires de l'Académie de Nîmes*, 7^e série, 11 (1888), 63–78'. Below this, there are sections for 'Scholars (2 entries)', 'Manuscripts (1 entry)', 'Reviews (1 entry)', and 'Texts (1 entry)'. The 'Manuscripts' section contains a table with one entry:

CODE REPCRT	ID	CODE FULL	CODE OLD	COMMENT STATUS	DATES	COMMENT GENERAL	PART OF MANUSCRIPT	SIGLE ORDERING	IS BASE MANUSCRIPT	ACTION
DOC_NIM_CP_AN		Collection privée, M. Alfred Nègre de Nîmes				original; scribe: Bernard de Capreluc (Bernardus de Capirelucio)		1	true	

The 'Texts' section contains a table with one entry:

SIGLE LEGAM	ID	GENRE	DISCOURSE MODALITY	MODERN PAGING	COMMENT DATES	COMMENT SCRIPTA	COMMENT GENERAL	TITLE	ACTION
ChartClap		bail	prose				acte rédigé à Cantobre (Gard)	Charte relative au domaine de la Claparouse, près de Revens (Gard)	

Ill. 3. Exemple d'une entrée du RepCrit/DEAOBibl: sigle d'une édition

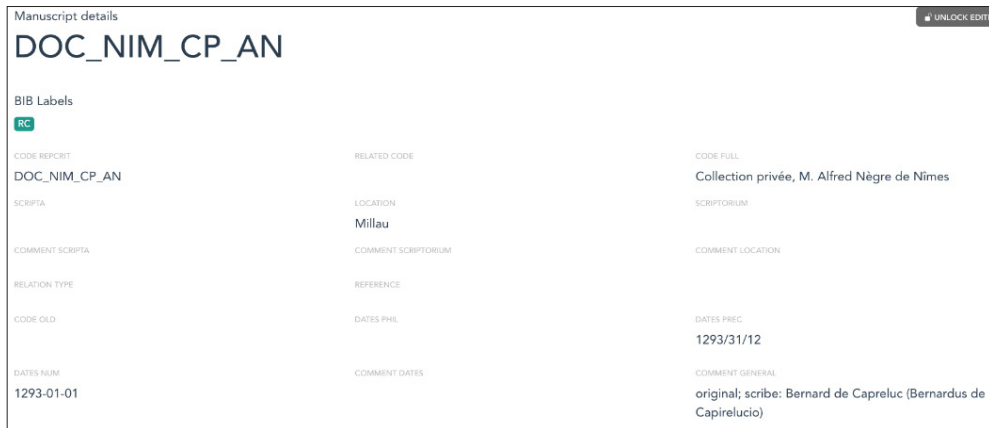
En allant au sigle du texte (ill. 4) on trouve une brève description du contenu, la localisation (Millau, la *scripta* est donc le rouergat) et la datation (1293) ainsi que le genre textuel (c'est une charte ayant comme objet un bail):



Text details		
ChartClap		
BIB Labels		
RC		
Titles		
Charte relative au domaine de la Claparouse, près de Revens (Gard)		
SIGLE LEGAM	GENRE	
ChartClap	charte > bail	
SCRIPTA	LOCATION	SCRIPTORIUM
Rouergat	Millau	
DATE	DATE NUM	DISCOURSE MODALITY
1293, 31 décembre [or.]	1293-01-01	prose
COMMENT (SCRIPTA)	COMMENT (GENERAL)	REFERENCE
	acte rédigé à Cantobre (Gard)	

Ill. 4. Exemple d'une entrée du RepCrit/DEAOBibl: sigle d'un texte.

Sous l'onglet du manuscrit (ill. 5) on visualise son lieu de conservation, un commentaire concernant le scribe, et de nouveau la datation et la localisation. Ces dernières sont identiques à celles du texte puisqu'il s'agit d'un original:



Manuscript details		
DOC_NIM_CP_AN		
BIB Labels		
RC		
CODE REPCRT	RELATED CODE	CODE FULL
DOC_NIM_CP_AN		Collection privée, M. Alfred Nègre de Nîmes
SCRIPTA	LOCATION	SCRIPTORIUM
	Millau	
COMMENT SCRIPTA	COMMENT SCRIPTORIUM	COMMENT LOCATION
RELATION TYPE	REFERENCE	
CODE OLD	DATES PHIL	DATES PREC
		1293/31/12
DATES NUM	COMMENT DATES	COMMENT GENERAL
1293-01-01		original; scribe: Bernard de Capreluc (Bernardus de Capirelucio)

Ill. 5. Exemple d'une entrée du RepCrit/DEAOBibl: sigle d'un manuscrit

De la même manière, les quelque mille éditions répertoriées dans le DAO, le DOM et la *Répertoire critique* sont traitées par C. Menichetti, F. Fusaroli et M. Robecchi et nous avons également repris, avec M. Robecchi et S. Montigel, la réorganisation de la bibliographie du DAG (cf. Glessgen 2021, 2022, Glessgen/Robecchi sous presse).

À droite, en vert, sont placées les occurrences ('tokens') des *Documents linguistiques*, intégrées dans la base de données et donc 'internes' (n° 1). La datation et la localisation des formes individuelles sont déterminées par leur appartenance à un document défini (n° 2). Les anciennes fiches numérisées du DEAF, du DAG et du DAO représentent des occurrences 'externes' (n° 3) dont les sources sont décrites dans la bibliographie, comme celles des données internes. Les deux types confluent dans les 'occurrences' (n° 4) qui représentent les formes lexicales sur lesquelles reposent les dictionnaires du LEGaMe.

Toutes les occurrences sont organisées d'un point de vue formel par des typisations ('protospellings', n° 5), et d'un point de vue sémantique par des définitions ('senses', n° 6). Les définitions, quant à elles, sont toutes réunies en un seul répertoire de sens lexicaux qui est donc sous-jacent aux définitions individuelles. Elles peuvent également être accompagnés de la catégorie onomasiologique d'après Hallig-Wartburg – ce qui est le cas pour le DAG et le DAO – qui forme avec quelques adaptations le système onomasiologique de référence ('ontology', n° 7).

Les formes lexicales sont lemmatisées (n° 8), en fonction des aspects formels et sémantiques –rappelons qu'un lexème est la combinaison des deux et non seulement une forme lexicale (Glessgen 2011). Les lemmes sont structurés dans des articles lexicologiques (n° 9) en fonction des bases étymologiques, latines et germaniques voire protoromanes, puis dans les quatre dictionnaires (DAG, DAO, TEAF, GAFFP).

Le LEGaMe permet de prendre en considération les lemmes et articles de tous les dictionnaires et d'appréhender ainsi parallèlement tous les lexèmes de la Galloromania médiévale.

3.2. *Le LEGaMe: DEAG*

Le système rédactionnel du LEGaMe est la partie la plus complexe du programme. Sa réalisation a permis en premier lieu de créer un cadre adéquat pour le D(E)AG électronique, qui reposait préalablement sur une version simplifiée du système du DEAF et elle a permis ensuite d'envisager une version électronique du D(E)AO et du *Glossaire francoprovençal*. Le LEGaMe maintient bien entendu les principes fondamentaux établis par le DEAF: le regroupement de lexèmes par familles étymologiques et la gestion parallèle des variantes formelles et des sens lexicaux d'une même forme lexicale.

Il permet toutefois, contrairement au DEAF, de hiérarchiser les dérivés d'une base donnée. Ainsi le verbe agasc. *acaptar*, qui continue une base protorom. *ACCAPITARE donne lieu aux dérivés agasc. *acapte* (par conversion) ainsi qu'agasc. lat. *acaptamentum* et *acaptagium*; *acapte* à son tour connaît un changement de genre dans *acapta* et des formes préfixées dans *arecapte*, *reacapte* et *reirecapte* (cf. ill. 7):

agasc. **acaptar** v.intr.

Published

DocLing finished

Authors:

Martin Glessgen

agasc. **acaptar** v.intr. CLOSE DELETE LEMMA

LEMMA

UNLOCK TREE

acaptar

- acapte
 - acapta
 - arecapes
 - reacapte
- reireacapte
 - retrocapita
 - arrireacap
- acaptamentum
- acaptagium

Comment:

Dictionary: DAG (gasc.)

Lemma Form:

le reconstructed

Etymology

[Étymologie]

FEW 24,66a lt. *accaptare; cf. FEW 2,318a lt. *captare*: agasc. non répertorié, seulement aocc. *acaptar* (1287). DOM *acaptar*, bien documenté. DAG 2249,4 pour le sens secondaire "obtenir par faveur, par grâce que".

La structuration dérivationnelle de l'article suppose comme point de départ la forme verbale *acaptar*, continuateur héréditaire du dérivé protoroman *accaptare. À partir du verbe sont formés les substantifs *acapte* (par conversion), **acaptamen* et **acaptage*, ces deux derniers uniquement attestés sous une forme latinisée. *Acapte* donne lieu à son tour à un changement de genre (*acapta*) et aux dérivés *reacapte* / *arecapte* (sous la forme phonétique gasc. qui induit la fusion de *-(a)rea-* en *-(ar)-e*) et le composé *reireacapte*, ce dernier latinisé (*retrocapita*) et altéré comme *arrireacap* (avec la prothèse gasc. de *ar-* et un phénomène d'abréviation). Quant à la forme verbale, les différents glossaires ne la définissent pas toujours correctement, d'une part à cause de la proximité sémantique avec le sens "acheter", essentiellement oïlique, d'autre part à cause du lien métonymique entre le fait de payer la redevance d'une emphytéose et la prise en possession emphytéotique en tant que telle. Ce dernier sens semble toutefois dominant et il se présente dans tous les contextes univoques réunis ici.

Redacted protspellings

Senses

III. 7. Exemple d'un article du DEAG : *acaptar*.

La représentation arborescente des différents niveaux de dérivation permet de retracer l'évolution et la structure de la famille lexicale, alors que la lexicographie se contente généralement d'un ordre alphabétique ou chronologique des formations secondaires.

La structure interne des lexèmes traités ressort bien de l'article *dier*, l'issue gasconne héréditaire de lat. DENARIU.

À gauche, on trouve de nouveau l'arbre hiérarchisé avec le dérivé d'époque romane *dierau* (l'adjectif *dieraul* = adj. et le nom déadjectival homonyme *dierau2*). Ensuite, à droite, comme dans le DEAF, un premier champ pour l'étymologie et les deux grands volets pour la structuration des formes ('protospellings') et sens ('senses').

Le commentaire étymologique explique la chute de lat. –N– intervocalique et la métaphonie de –ARIU, – qui amène à la forme *deer* –, suivi d'une dissimilation vocalique en *dier*, parallèlement à *tier* < *teer* < TENERE.

L'inventaire des formes est également organisé dans une structure qui peut être arborescente et qui comporte également les formes en contexte latin voire latinisées. Le même ensemble d'occurrences est ensuite placé dans une arborescence sémantique, qui prend notamment en considération les syntagmes ou contextes d'usage récurrents des mots.

Published
DocLing finished

Authors:
Cristina Dusio Martin Glessgen

agasc. **dier** m. [denarius (It.)] CLOSE DELETE LEMMA

LEMMAS
UNLOCK TREE
dier
dierau1
dierau2

Comment:
Comment

Dictionary:
DEAG (gasc.)

Scriptae:
agasc.

Parts of speech:
m.

Is reconstructed

Etymology

[Étymologie]
FEW 3,39b It. *denarius*: agasc. non répertorié; seulement occc. *denier* et béarn. *diné*, Aran *dînes* DOM *denier*, DEAO *denier*.
Le type *dier* s'explique vraisemblablement comme effet d'une dissimilation à partir de la forme en hiatus **deer*, générée par les changements réguliers de l'amuissement de lat. -n- et l'évolution de lat. -*ariu* > gasc. -*er* (cf. *tenero* > *tier*).
La forme *diner* – qui survit dans les parlers modernes – montre une restitution de -n- sur le modèle parallèle du latin et du bordelais où lat. -n- reste intact et où par conséquent la dissimilation ne s'est pas produite (cf. agir, [abay.] *dene(y)r*).
Le type occ. *denier*, présent en agen. et en Ariège (cf. DEAO s.v.), n'est attesté que dans des sources peu fiables (cf. infra, les formes d'interférence). Le sens du mot ayant évolué depuis le lat. ("pièce de monnaie") donnant lieu à des acceptions métonymiques plus abstraites ("unité de base de la monnaie" et, surtout, "argent"), les attestations en lat. méd. sont à considérer comme des mots gascons latinisés. L'évolution sémantique est pangalloromane et donc sans doute protoromane, cf. FEW *ibid.*: «Da der *denier* bis zu Ludwig dem Heiligen die einzige geprägte münze war, bedeutet der pl. auch "geld", was später auf den sg. ausgedehnt wurde».

Redacted protospellings

TREE LIST OCCURRENCES (TABLE VIEW)
UNLOCK TREE
- lat. mediev. Gasc. *denarius*
- agasc. en cont. lat. *deznier*
- *dier*
- *diner*
- *dis*
- *dener*
- *dene(y)r*
- [formes d'interférence] *diener* [etc.]
SHOW AUTOMATICALLY GENERATED SPELLINGS

Senses

TREE LIST DETAILED LIST
UNLOCK TREE
+ 1^o unité de base de la monnaie, dont le titre et le poids ont beaucoup varié, *denier*; pièce de monnaie correspondant à cette valeur
+ [bons *deners* (contantz):] pièce de monnaie valant un *denier*, de bonne qualité matérielle
+ [*deneyr d'aur*:] *denier d'or*
+ [*deneyr negre*:] *denier* fait d'un alliage d'argent à fort pourcentage de cuivre, lequel donne un aspect noir
+ [*diner bordale*:] *denier* de la monnaie de Bordeaux
+ [*dener de la moneda corsabla a Bordeu*:] *denier* de la monnaie de Bordeaux
+ [*diner morlan*:] *denier* de la monnaie de Morlaàs
+ [*diner tholosa*:] *denier* de la monnaie de Toulouse
+ [*diner tornés*:] *denier* de la monnaie de Tours
+ 2^o [*dier Diu*:] pièce de monnaie que celui qui achète ou loue qqc donne au vendeur ou propriétaire, pour preuve de l'engagement qu'il a contracté avec lui verbalement
+ 3^o argent, somme
+ [*diner de fiu*:] cens
+ [*dine deu rey*:] redevance (ici: d'une ville) due au roi
+ [*dier (de brassatge)*:] somme d'argent (à payer comme rétribution d'un travail journalier) [[cf. *brassatge*]]
+ [*en diers feyts*:] en payant en espèces et immédiatement, en argent comptant

III. 8. Exemple d'un article du DEAG : *dier*.

En cliquant sur l'entrée « list », on obtient chaque fois l'inventaire des formes concrètes, en ordre chronologique avec leur contexte. Voici un extrait de l'arborescence sémantique :

♦ bons deners (contantz): "pièce de monnaie valant un denier, de bonne qualité matérielle"	Le commerce, la finance - B III b 5
1247 Guyenne (gasc. occ. mlt.) AnglGuyB 166b[421] [en bons deners comtatz]	
° 1219-1281 [13 ^e s.] Guyenne RecFeodD ArchGir 3,4[4] [paguo entegrament, en bons deners comtatz]	
1256 Casteljaloux [LotG.], Agenais RecGasL 79 [en bons deners contadz]	
° 1266 [14 ^e s.] Prayssas [LotG.] CoutPrayssas RHistDr 137 [diner]	
1268 Bayonne [BPyr.], Bayonne AnglGuyB 148a[404] [pagatz en bons deners contantz]	
1278 nst. ArchGir ArchGir 43,172 [a dat e paguat en bons deners comtadz, ...]	
° 1308 Bordeaux [Gir.] ArchGir 19,18 [paguat... en bons dener contatz]	
° 1333 Navarrenx [BPyr.] Luc 149[1] [e per arresoo deud. arrendament e per razoo d'agrer lod. Monaut lo n'a dat e pagat .xxxiiii. ss. morl. en bos diers contanz si cum lod. S. s'en tinco per bei pagat per tot ilod. temps]	
° 1363 Lucq-de-Béarn [BPyr.] Luc 232 [Conegut que Bernat de Diuseyde de Luc uretrea que Galharde de Sajuus de Partlayoo deu medix loc l'ave prestat a tot son pagament en boos diers contantz .xxxii. soos de morlaas]	
° 1365 Bordeaux [Gir.] ViticBordB ArchGir 47,142 [en bons deners comptat]	
° 1375 Bordeaux [Gir.] ViticBordB ArchGir 47,107 [et paguat ben et entegrament en bos deners comptantz]	
♦ deneyr d'aur: "denier d'or"	Le commerce, la finance - B III b 5
° 1386 Villenave-d'Ornon [Gir.] ArchGir 23,71 [de cinq centz deneyrs d'aur]	
° 1488-1505 Béarn LSynd1C 19 [Item fara diners d'aur]	
♦ deneyr negre: "denier fait d'un alliage d'argent à fort pourcentage de cuivre, lequel donne un aspect noir"	Le commerce, la finance - B III b 5
1415 Bordeaux [Gir.] ChGuyHV+VIB ArchGir 16,149 [deneyr negre... .v. soudz deudit negre]	
1427 Dax [Landes] ChGuyHV+VIB ArchGir 16,174 [unum denarium nigrum]	
♦ diner bordale: "denier de la monnaie de Bordeaux"	Le commerce, la finance - B III b 5
1293 La Réole [Gir.] ArchGir 1,299 [a bailhad, livrad, quittad... e absolt... en franc alo, aquetz .iii. sols bordales, e .iiii. denis bordales d'oblies que dish que deve cadan]	
1481 [1336] Bayonne [BPyr.] [Bayonne [BPyr.], Bayonne (bay.)] EtBayDY 69 [le some de dues liures meinhs detz dies de Bordeu]	
♦ dener de la moneda corsabla a Bordeu: "denier de la monnaie de Bordeaux"	
° 1336 Escurac [Gir.] ArchGir 1,9 [E de aquest affranquiment lodeit senhor l'en a vestit ab 1. dener de la moneda corsabla a Bordeu d'esperla a senhor mudant]	
° 1419 Bordeaux [Gir.] ViticBordB ArchGir 47,112 [et plus que daren cascun an dos deneyrs de la moneda corsabla a Bordeu de garderia]	
° 1434 n.st. Bordeaux [Gir.] ArchGir 1,35 [per seys deneyrs de la dita moneda corsabla a Bordeu d'esperle]	

III. 9. Exemple d'un article du DEAG: *dier* – syntagmes.

3.3. Le LEGaMe: TEAF

La microstructure des articles est plus complexe dans le TEAF. D'une part, le DEAF sous-jacent repose sur dix fois plus de fiches de départ que le DEAG (1,5 mio vs 136 000 occurrences et quelques dizaines de milliers de références à des ouvrages lexicographiques). D'autre part, le TEAF intègre les lexèmes des DocLing, contrairement au DEAG, pour lequel la base textuelle est encore en cours de constitution.

L'article *mouture* (cf. ill. 10), dont nous avons déjà montré un avatar en 2013 à Nancy, avec Sabine Tittel, montre bien la coprésence des anciennes formes de l'ancien DEAFpré (en noir) et celles des DocLing (en orange). Ces dernières fonctionnent, à l'intérieur du système, comme des hyperliens aux éditions, comme c'était déjà le cas auparavant dans le DEAFpré.

qui comportent des matériaux structurés mais non élaborés dans le détail. L'utilisateur a donc un accès immédiat à des données significatives qu'il peut exploiter avec toute la prudence qui s'impose.

Un dernier exemple, *fabler*, article du DEAFplus rédigé par Thomas Städtler qui est enregistré sous sa forme originale et bien achevé sur le serveur de Heidelberg :



article imprimé

afficher tout

masquer tout

FABLER v.

rédaction: Thomas Städtler



[Du lt. FĀBULĀRI “parler, causer”, “raconter (qch.)” (ThesLL 6¹,34, cp., pour le mlt., MltWb 4,11; LathamDict 1,885c), qui continue à vivre, au sens général de “parler”, en esp. *hablar* (dep. 1115 [*fablado*], Corom² 3,296b), port. *falar* (dep. 1188-1230, Mach³ 3,13b), aocc. *faular* (13^{s.}, Rn 3,246b; Lv 3,420b) et eng. *favlar* (DiczRGr 6,172b [avec commentaire: «ist heute ganz unpopulār»]). Pour une forme empruntée, cp. it. *favolare* (dep. 2^{m.} 13^{s.}, Battaglia 5,749a [«voce dottā»]). Frm. *hâbler* “parler beaucoup, avec exagération et vantardise” (dep. 1542, Hu 4,423b; TLF 9,637a; FEW 3,345b) est emprunté à l’espagnol. «Le sens péj. est dû à l’idée que les Français du XVI^e s. se faisaient du tempérament espagnol» (TLF).

REM. n° 1: Gdf 4,28c a une entrée FLAVIER avec la seule att. d’AlexPartiM 292,5 et avec la déf. “tromper”: *çou est grans diablie, S’ele* [une bête appelée Tirant] *nos passe tous et ele nos flavie*⁽¹⁾. TL 3,1921 reprend cette entrée avec un «?» au lieu d’une déf. et, pourvues également d’un «?», il propose les équations «zu *flave* = *fable* ? *flavier* = *fablier* ?». Ce rattachement nous semble exclu pour des raisons sémantiques. V. → FLAVIER.

REM. n° 2: Dans AnsMetzNG 6716 se trouve le mot *fablois*, défini dans le gloss. “noise, talking, shouting ?”, dans le contexte suivant: *A l’esmouvoir* (de l’armée) *font li cor grant effrois, A cele friente tel noise et tel fablois, Par deus pars mainent un si grant taburois Que bien les oient les fames d’Aminois*. En réalité, le ms. N qui est la base de l’éd., donne *tablois* avec les var. *tombois* et *tembrois* (information par Jean-Charles Herbin, communiquée par Gilles Roques).

REM. n° 3: Gdf 6,551b, FEW 3,345b et TL 8,165⁽²⁾ contiennent un *rafabler* “entretenir de nouveau” qui serait attesté dans BenDucM 18370 [= BenDucF 20551]. Or, le ms. de base donne *rababler*, mot qui est certainement à rattacher à la famille de l’onomatopée *BAB FEW 1,192a. Il faudrait vérifier ce que porte l’autre ms; à présent, nous considérons *rafabler* comme un mot inventé.]



(*fabler* mil. 12^{s.} ProvSalSanI 10815; RouH II 1355; II 4248; III 6347; BenDucF 9610; RenR 11664; 14349; AlexisAIOs 147; BestGuillR 1307; AngDialGregO 2905; FetRomF¹ 426,28; FlorenceW 2446; FergF 5228; etc.etc., *fableir* RoisC III 9,7 var. ms. de base (fin 12^{s.}), *faubler* JLansonD 2286, *fabler* BrutA 9796; AucR³ IV rubrique, *flaber* AucR³ XXXII rubrique; GGuiB prol. 94; GlConchR 1714; GlParR 1714, *flaver* LionBourgAIK 12841⁽³⁾)

▣ ▣ ◆ 1° v.intr. “raconter des histoires (inventées plutôt que réelles)” (1155 – 1430, BrutA 9796 [Tant unt li cunteür cunté E li fableür tant flablé Pur lur cuntes enbeleter. Que tut unt fait fable sembler]; RouH II 1355 [Entende cil qui m’ot, si me fasse escouter; Je ne di mie fable ne je ne voil fabler, Testemoingne m’en poent cil de Fesamp porter]; II 4248 [Ne tu ne nos quiers paiz ne tu ne nous deffens, De quanque tu li diz, li fables et li mens. gloss. “mentir”]; III 6347; RenR 11664; BestGuillR 1307; FetRomF¹ 426,28; FlorenceW 2446; AucR³ II rubrique; IV rubrique; VI rubrique; etc.; JLansonD 2286; NoomenFabI n°95,58; ClefD 2702 [Mes bien te garde, a l’entabler, Que cil ne te voille fabler Qui fet acrer par semblant Que tout son cuer li vas enblant]; NoomenFabI n°96 M 1; etc.etc.; [Journal d’un bourgeois de Paris Gdf], TL 3,1546; Gdf 3,691c; ANDEL ⁽⁴⁾; DMF ⁽⁵⁾; FEW 3,345a)

III. 11. Exemple d’un article du DEAF: commentaire étymologique de *fabler*

La version informatique du TEAF, dans le LEGaMe, reproduit le commentaire du DEAFplus comme citation et maintient les définitions de ce dernier.

afr. **fabler** v. CLOSE DELETE LEMMA

Is reconstructed

Etymology

[Étymologie] EDIT

DEAFplus Du lt. *fābulāri* "parler, causer", "raconter (qch.)" (ThesLL 6¹,34, cp., pour le mlt., MltWb 4,11; LathamDict 1,885c), qui continue à vivre, au sens général de "parler", en esp. *hablar* (dep. 1115 [fablado], Corom2 3,296b), port. *falar* (dep.1188-1230, Mach3 3,13b), occ. *faular* (13es., Rn 3,246b; Lv 3,420b) et eng. *favlar* (DiczRGr 6,172b [avec commentaire: «ist heute ganz unpopulär»]). Pour une forme empruntée, cp. it. *favolare* (dep. 2em.13es., Battaglia 5,749a [«voce dottā»]). Frm. *hâbler* "parler beaucoup, avec exagération et vantardise" (dep. 1542, Hu 4,423b; TLF 9,637a; FEW 3,345b) est emprunté à l'espagnol. «Le sens péj. est dû à l'idée que les Français du XVI^e s. se faisaient du tempérament espagnol» (TLF).

REM. N^o: Gdf 4,28c a une entrée *flavier* avec la seule att. d'AlexParhM 292,5 et avec la déf. "tromper": çou est grans diable, S'ele [une bête appelée Tirant] nos passe tous et ele nos flavie¹. TL 3,1921 reprend cette entrée avec un «?» au lieu d'une déf. et, pourvues également d'un «?», il propose les équations «zu flave = fable ? flavier = fablier ?». Ce rattachement nous semble exclu pour des raisons sémantiques. V. → *flavier*.

REM. N^o: Dans AnsMetznG 6716 se trouve le mot *fablois*, défini dans le gloss. "noise, talking, shouting ++?", dans le contexte suivant: A l'esmouvoir (de l'armée) font li cor grant effrois, A cele friente tel noise et tel fablois, Par deus pars mainent un si grant taburois Que bien les oient les fames d'Aminois. En réalité, le ms. N qui est la base de l'éd., donne *tablois* avec les var. *tombois* et *tembrois* (information par Jean-Charles Herbin, communiquée par Gilles Roques).

REM. N^o: Gdf 6,551b, FEW 3,345b et TL 8,1652² contiennent un *rafabler* "entretenir de nouveau" qui serait attesté dans BenDucM 18370 [= BenDucF 20551]. Or, le ms. de base donne *rababler*, mot qui est certainement à rattacher à la famille de l'onomatopée *bab FEW 1,192a. Il faudrait vérifier ce que porte l'autre ms; à présent, nous considérons *rafabler* comme un mot inventé.

¹ Sans correspondance dans AlexParA.
² Avec un renvoi à *afabler*, mais cf. la remarque 5 sous → *fable*.

III. 12. Exemple du même article dans le TEAF: commentaire étymologique

Voici ensuite l'inventaire des formes dans le DEAFplus:

DEAFplus

article imprimé afficher tout masquer tout

FABLER v. rédaction: Thomas Städtler

[Étymologie]

(*fabler* mil. 12^s. ProvSalSanI 10815; RouH II 1355; II 4248; III 6347; BenDucF 9610; RenR 11664; 14349; AlexisAloS 147; BestGuillR 1307; AngDialGregO 2905; FetRomF¹ 426,28; FlorenceW 2446; FergF 5228; AucR³ II rubrique; VI rubrique; VII rubrique; NoomenFabI n^o95,58; ClefD 2702; doc. bourg. 13^s. CoutChartreux; NoomenFabI n^o96 M 1; RenContrR 4695; [J]PreisLiègeB I 39147; Journal d'un bourgeois de Paris Gdf; GrebanJ 14283; OresmePol éd. 1489], *fableir* RoisC III 9,7 var. ms. de base (fin 12^s.), *fabler* JLansonD 2286, *fabler* Bruta 9796; AucR³ IV rubrique, *flaber* AucR³ XXXII rubrique; GGuiB prol. 94; GIconchR 1714; GIParR 1714, *flaver* LionBourgAIK 12841⁽³⁾)

III. 13. Les variantes grapho-phonétiques dans un article du DEAF: *fabler*

Ce volet est toutefois nettement plus développé dans le TEAF :

Redacted protospellings

TREE LIST OCCURRENCES (TABLE VIEW)

- **fabler**
 - **fabler** mil. 12es. [déb. 13^{es}.] (agn.) [(agn.)] **ProvSalSanl** 10815 // ca. 1170 [déb. 13^{es}.] (norm.) [(pic.)] **RouH** II 1355 // ca. 1170 [déb. 13^{es}.] (norm.) [(pic.)] **RouH** II 4248 // ca. 1170 [déb. 13^{es}.] (norm.) [(pic.)] **RouH** III 6347 // ca. 1174 [1^{er}t. 13^{es}.] (ang.-tour.) [(ang.-tour.)] **BenDucF** 9610 // 4eq.12es. [2^{em}. 13^{es}.] (francoit. norm.) [(Est)] **RenR** 11664 // fin 13^{es}. [2^{em}. 13^{es}.] (francoit. norm.) [(Est)] **RenR** 14349 // déb.13es. [déb. 13^{es}.] [(wall.)] **AlexisAloS** 147 // 1211 [fin 13^{es}.] [(agn.)] **BestGuillR** 1307 // 1212 (agn.) **AngDialGregO** 2905 // 1213 [2^{em}. 15^{es}.] (frc.) [(bourg.)] **FetRomF**¹ 426,28 // 1erq. 13es. [fin 13^{es}.] (pic.) [(Est)] **FlorenceW** 2446 // 1ert. 13es. [1285] (pic.) [(hain.)] **FergF** 5228 // 1em. 13es. [fin 13^{es}.] (pic.) [(pic.)] **AucR**³ II rubrique // 1em. 13es. [fin 13^{es}.] (pic.) [(pic.)] **AucR**³ VI rubrique // 1em. 13es. [fin 13^{es}.] (pic.) [(pic.)] **AucR**³ VII rubrique // 1em.13es. **NoomenFabi** n°95,58 //° doc. bourg. 13es. [13^{es}.] (bourg.) [(bourg.)] **CoutChartreux** //° prob. 1280 [1316 ou peu après] (norm.) [(pic.)] **Clefd** 2702 //° ca.1335 **NoomenFabi** n°96 M 1 //° ca. 1342 [fin 15^{es}.] (champ.) **RenContrR** 4695 //° ca. 1380 [ca. 1400] (liéq.) **JPreisLiègeB** I 39147 //° 1430 **Journal d'un bourgeois de Paris Gdf** //° mil.15es. [1458] (pic.) **GrebanJ** 14283 //° 1489 **OresmePol** éd. 1489^{REF} ° ANDEI ☞ // ° ANDEI ☞ // ° DMF ☞ // ° DMF ☞ // ° FEW 3,345a // ° FEW 3,345a // ° FEW 3,345a // ° Gdf 3,692a // Gdf III // KellerWace 85a // ° TL 3,1546 // ° TL 3,1546
 - **faubler** 1em.13es. **JLansonD** 2286
- **fableir**
 - **fableir** fin 12es. [fin 12^{es}.] (agn.) [(flandr.)] **Roisc** III 9,7 var. ms. de base^{REF} ° Gdf 3,691c // ° Gdf 3,692a // ° Gdf 3,692a
- **fabler**
 - **fabler** 1155 [3^oq. 13^{es}.] (agn. norm.) [(agn.)] **BrutA** 9796 // 1em.13es. [fin 13^{es}.] (pic.) [(pic.)] **AucR**³ IV rubrique
- **flaber**
 - **flaber** 1em.13es. [fin 13^{es}.] (pic.) [(pic.)] **AucR**³ XXXII rubrique // 1307 [1^{er}q. 14^{es}.] **GGuiB** prol. 94 // mil.14es. [1388] (norm.) **GIconchR** 1714 // mil.14es. [mil. 14^{es}.] [(pic.)] **GIParR** 1714
- **flaver**
 - **flaver** mil.14es. [15^{es}.] (pic.) [(lorr.)] **LionBourgALK** 12841

Ill. 14. Les variantes grapho-phonétiques dans le même article dans le TEAF

Le TEAF et le LEGaMe en général prévoient donc une structuration explicite de l'inventaire formel en indiquant chaque fois les dates et lieux de textes selon les données philologiques de la bibliographie. C'est plus accessible pour le lecteur et cela fait ressortir ici que le type avec la métathèse, *flab(l)er*, est caractéristique du Nord-Ouest oïlique (pic., norm., agn.).

Le LEGaMe comporte également une fonction de réorganisation des occurrences en fonction de la datation et la localisation autant du texte que du manuscrit de base (cf. ill. 15 ci-contre).

Dans l'exemple, la concentration régionale des formes avec métathèse ressort encore plus clairement. Étant donné la richesse des matériaux du DEAF, cette réorganisation génère une vision nouvelle et évolutive du lexique dans sa distribution géo-chronologique médiévale. Cela permet notamment de mieux cerner les aspects régionaux du vocabulaire et la distribution de certaines variantes dans l'axe temporel.

Cette approche repose bien entendu sur la réélaboration intégrale des bibliographies du DAG, du DAO et du DEAF dans une logique relationnelle.

flaber	1307	1 ^{er} q. 14 ^{es} .			GGuiB	prol. 94			
flaber	mil.14es.	1388	(norm.)		GIConchR	1714			
flaber	mil.14es.	mil. 14 ^{es} .		(pic.)	GIParR	1714			
flaber	1em.13es.	fin 13 ^{es} .	(pic.)	(pic.)	AucR ³	XXXII rubrique			
flabler	1155	3 ^o q. 13 ^{es} .	(agn. norm.)	(agn.)	BrutA	9796	Tant unt li cunteür cunté E li fableür tant flablé Pur lur cuntes enbeleter, Que tut unt fait fable sembler		
flabler	1em.13es.	fin 13 ^{es} .	(pic.)	(pic.)	AucR ³	IV rubrique			
flaver	mil.14es.	15 ^{es} .	(pic.)	(lorr.)	LionBourgAIK	12841	Dieul dit li chevalier, mervelle t'oy ci conter. L'appelle on dont Lion? Tu ne m'en doie flaver!		

1-49 of 49

Previous 1 Next

III. 15. Les variantes grapho-phonétiques dans l'ordre géo-chronologique

4. Les données textuelles et les analyses scriptologiques

4.1. La couverture du territoire galloroman par les DocLing

Je renonce en ce lieu à la description des autres volets de la programmation, concernant notamment la gestion des éditions ainsi que l'analyse scriptologique (v. Robecchi 2023). Je souhaiterais seulement souligner que la quatrième version des DocLing, mise en ligne en 2022, couvre désormais presque intégralement le territoire d'oïl – de la Picardie jusqu'aux Charentes, de la Normandie à travers Paris jusqu'en Franche-Comté –, avec la seule lacune douloureuse du Centre autour d'Orléans. Le territoire francoprovençal de France et de Suisse était déjà intégralement présent dans la troisième version de 2016. S'ajoutent pour l'occitan le Languedoc, représenté par les documents de Clovis Brunel, intégralement saisis, et la Provence, par les documents de Paul Meyer à l'Est, les éditions de Bonnet, Paul et Payan pour l'Ouest. Nous avons également réuni l'intégralité des documents gascons originaux connus du 13^e siècle et d'autres postérieurs, toutefois sans encore les mettre en ligne.

Comme nous l'avons déjà évoqué, l'idée fondatrice de cet ensemble de corpus est de documenter les débuts de la mise à l'écrit dans les différentes régions galloromanes, ce qui provoque bien entendu des décalages chronologiques forts entre les plus anciens actes de l'Aveyron du 11^e siècle et les documents en francoprovençal du 14^e.

Les différents corpus sont tous destinés à être lemmatisés et intégrés dans le LEGaMe. Par ailleurs, ils fournissent la base pour l'analyse scriptologique que nous poursuivons avec Paul Videsott, Cristina Dusio et Marco Robecchi. Celle-ci permettra non seulement de contribuer à une meilleure localisation des textes non documentaires mais également de développer une vision plus adéquate de la phonétique diachronique du français et de la Galloromania.

4.2. De la lemmatisation au LEGaMe

Quant à la lemmatisation, la structure conjointe du LEGaMe et des DocLing a ouvert la perspective de placer les données textuelles dans un cadre lexicographique de référence. Ayant achevé pour l'essentiel la lemmatisation des documents oïliques, nous avons entrepris la lemmatisation des documents occitans et francoprovençaux, permettant une intégration immédiate dans les dictionnaires correspondants, le D(E)AO et le GAFP. Pour le DEAO, nous sommes également en train de numériser le fichier de Heidelberg et les articles déjà rédigés du DAO et du DAOSuppl.

À terme, le LEGaMe pourra ainsi aligner en une surface unique les données lexicales, scriptologiques et bibliographiques des différentes langues galloromanes médiévales. Les formes lexicales étant étymologisées et structurées par leurs trajectoires dérivationnelles et les sens lexicaux, il en vient à former un complément solide au FEW dont la part médiévisite est fondamentale, mais ne rend malgré tout pas compte de toute la richesse des matériaux disponibles et reste philologiquement peu développé.

Les fonctions de balisage et de lemmatisation étaient déjà bien développées dans l'ancien *Phoenix2*, mais le nouveau programme est plus stable et peut gérer la base textuelle fortement élargie. L'apport essentiel en est toutefois un autre: dès qu'une occurrence est lemmatisée, elle est désormais visible avec toutes les indications de source, date, lieu et contexte dans le cadre du dictionnaire en question. Le passage du texte au dictionnaire est donc devenu très immédiat.

5. Perspectives

La grande force de GallRom réside dans le fait que toutes les données sont reliées entre elles de manière relationnelle. Une particularité phonétique est liée à des formes lexicales dont la distribution dans le temps et l'espace est donnée par la bibliographie. D'un point de vue interprétatif, les travaux autour des DocLing et du LEGaMe ont par ailleurs pu donner différents résultats pertinents ces dernières années, à commencer avec l'établissement du concept de 'lieu d'écriture' (Glessgen 2008) et la mise en relief de l'importance de la chancellerie royale dans la formation de la norme du français (Glessgen 2017, Glessgen/Videsott 2017 [2018]). La rédaction du D(E)AG et la réélaboration de sa bibliographie dans le cadre de GallRom m'ont également amené à repenser le statut de la langue et de la scripturalité gasconnes au Moyen Âge et à mieux cerner le degré de leur autonomie par rapport à l'occitan voisin (Glessgen 2021/2022). Dans cette même lignée, Seraina Montigel mène une réflexion approfondie sur la relation entre le lexique médiéval du gascon et de l'occitan (Montigel 2023).

L'exploitation des données lexicales des DocLing a également permis la rédaction du *Dictionnaire de la régionalité du français médiéval de l'Est* (DRFM) en montrant par là que la régionalité occupe une part bien plus importante dans l'usage lexical au Moyen Âge de ce que l'on a pu penser auparavant². En poursuivant cette voie, Marguerite Dallas a pu souligner l'importance de la variation diaphasique dans les usages textuels médiévaux où elle se greffe souvent, mais pas toujours, sur la variation régionale (Dallas 2023).

En introduisant dans les DocLing une version réélaborée des corpus poitevin, saintongeais et angevin anciennement édités par La Du, Marco Robecchi a découvert que la *scripta* et la langue poitevine sont nettement plus empreintes d'occitan au 13^e siècle de ce que l'on a pu penser (Robecchi 2023). De manière assez parallèle, par les analyses lexicales et grapho-phonétique en profondeur, les documents rédigés en territoire francoprovençal se sont avérés répondre à la logique d'une *scripta* mixte, basée sur un fond francoprovençal et oïlisée seulement en surface (Carles 2023; cf. également Carles/Glessgen 2019 et Fuhrer 2020).

Enfin, les nouvelles éditions des actes de la Prévôté et de la Normandie par Cristina Dusio et Jessica Meierhofer ont montré (i) le haut degré d'élaboration des tout premiers textes rédigés à Paris et (ii) la grande proximité langagière entre Paris et la Normandie, mis à part une série d'équivalences phonétiques très marqués mais peu nombreuses (Dusio 2023; cf. également Glessgen 2017).

Ajoutons que le projet *Scripta*, qui prévoit un volet cartographique, pourra ouvrir d'autres perspectives encore par la dimension de la visualisation de l'espace. La combinaison de ces différentes interrogations et résultats conflue donc en une nouvelle conception des trajectoires géolinguistiques et diasystématiques galloromanes médiévales.

Ayant achevé la programmation de la base GallRom en automne 2020, nous avons pu reprendre le travail rédactionnel sur les différents dictionnaires, notamment le DEAG et le DEAO, l'élargissement de la base textuelle et la description bibliographique de même que le projet scriptologique. Nous ne sommes donc aucunement au bout d'un processus – et au fond, nous ne souhaiterions pas l'être. La lexicographie diachronique et la philologie linguistique se doivent de rester un chantier continu et je suis très heureux d'être entouré dans cette grande entreprise de jeunes et très jeunes collègues, aussi motivés que compétents.

Université de Zurich

Martin GLESSGEN

² Cf. également Glessgen/Trotter 2016, le travail fondateur de Roques 1980 et la thèse de Bossone 2019 réalisée dans le cadre du DRFM.

Références bibliographiques

Dictionnaires et bases de données

- DAG = Kurt Baldinger, Nikoline Winkler *et al.* (dir.), 1975-2021. *Dictionnaire onomasiologique de l'ancien gascon*, Tübingen, Niemeyer, 23 fasc.
- DAO = Kurt Baldinger *et al.* (dir.), 1975-2007. *Dictionnaire onomasiologique de l'ancien occitan*, Tübingen, Niemeyer, 10 fasc.
- DEAF = Kurt Baldinger, Frankwalt Möhren, Thomas Städtler (dir.), *Dictionnaire étymologique de l'ancien français*, Tübingen/Berlin, Niemeyer/De Gruyter, #-# <>.
- DEAFBibl = Frankwalt Möhren, 2021⁵. *Dictionnaire étymologique de l'ancien français. Complément bibliographique*, Berlin/Boston, De Gruyter [version parallèle intégrée dans GallRom].
- DRFM = Hélène Carles, Martin Glessgen, Marco Robecchi et Alessandra Bossone, sous presse. *Dictionnaire des régionalismes du français médiéval de l'Est (DRFM). Étude du vocabulaire régional des Documents linguistiques galloromans*, Strasbourg, ÉLiPhi.
- GallRom = Glessgen, Martin (dir.), *Documents et analyses linguistiques de la Galloromania médiévale*, <<https://gallrom.linguistik.uzh.ch>>, 2022-; comporte :
- DEAG = *Dictionnaire étymologique d'ancien gascon*, en collaboration avec Petra Burckhardt, Cristina Dusio, Seraina Montigel et Sabine Tittel.
- DEAGBibl = *Bibliographie du D(E)AG. Édition électronique*, en collaboration avec Petra Burckhardt, Seraina Montigel et Marco Robecchi.
- DEAOBibl = *Bibliographie du D(E)AO. Édition électronique*, en collaboration avec Caterina Menichetti, Federica Fusaroli, Seraina Montigel et Marco Robecchi.
- DocLing = *Documents linguistiques galloromans, Édition électronique*, en collaboration avec Hélène Carles, Frédéric Duval et Paul Videsott, 42022.
- LEGaMe = *Lexique étymologique de la Galloromania médiévale*, en collaboration avec Hélène Carles, Marguerite Dallas et Thomas Städtler.
- RepCrit = Caterina Menichetti (dir.), *Répertoire critique des manuscrits littéraires en ancien occitan*, en collaboration avec Federica Fusaroli.
- TEAF = *Trésor étymologique d'ancien français*, en collaboration avec Marguerite Dallas et Thomas Städtler.

Travaux

- Bossone, Alessandra, 2019 [ms.]. *Le Dictionnaire des régionalismes du français médiéval (DRFM). Principes méthodologiques, résultats et perspectives*. Thèse, Neuchâtel/ÉPHÉ-PSL.
- Carles, Hélène, 2023. *in*: PhilLing
- Carles, Hélène / Glessgen Martin, 2019. «L'élaboration scripturale du francoprovençal au Moyen Âge», *Zeitschrift für romanische Philologie* 135, 68-157.
- Dallas, Marguerite, 2023. «La variation diaphasique dans le vocabulaire médiéval», *in*: PhilLing #-#.
- Dusio, Cristina, 2023, ##.
- Fuhrer, Lorraine, 2020. *Les scriptae de l'espace francoprovençal au Moyen Âge (13^e-15^e siècles) : l'élaboration d'une norme de chancellerie à Fribourg (Suisse)*, thèse de l'Univ. de Strasbourg [publication en prép.: Neuchâtel, Alphil (collection «Glossaire des patois de la Suisse romande»)].
- Glessgen, Martin, 2007. «Bases de données textuelles et lexicographie historique : l'exemple des *Plus anciens documents linguistiques de la France*», *in*: David A. Trotter (éd.), *Actes du XXIV^e Congrès International de Linguistique et Philologie Romanes* (août 2004, Aberystwyth), Tübingen, Niemeyer, 2007, vol. 1, 373-380.

- Glessgen, Martin, 2008. « Les lieux d'écriture dans les chartes lorraines du XIII^e siècle », *RLiR* 72, 413-540.
- Glessgen, Martin, 2011. « Le statut épistémologique du lexème », *RLiR* 75, 337-416.
- Glessgen, Martin, 2021. « Pour une histoire textuelle du gascon médiéval », *RLiR* 85, 325-384.
- Glessgen, Martin, 2017. « La genèse d'une norme en français au Moyen Âge : mythe et réalité du 'français' », *RLiR* 81, 313-398.
- Glessgen, Martin, 2022. « L'identité linguistique du gascon médiéval : analyse scriptologique des genres textuels », *RLiR* 86, 35-94.
- Glessgen, Martin / Dallas, Marguerite, 2019. « L'intégration du vocabulaire des *Documents linguistiques galloromans* dans le DEAF électronique », *Lexicographica* 35, 235-267.
- Glessgen, Martin / Robecchi, Marco, sous presse. « Méthodologie et perspectives philologiques de la numérisation de la DAOBibl et de la DAGBibl », in : Caterina Menichetti / Federica Fusaroli / Aude Sartenar (éds.), *La littérature occitane médiévale dans sa tradition manuscrite. Témoins, traditions, corpora*, Roma, Viella 2022.
- Glessgen, Martin / Tittel, Sabine 2018. « Le Dictionnaire d'ancien gascon électronique (DAGél) », in : Roberto Antonelli / Martin Glessgen / Paul Videsott (éds.), *Atti del XXVIII^e Congresso Internazionale di Linguistica e Filologia Romanza* (Roma, 2016), Strasbourg, SLR/ÉLiPhi, 2018, vol. 1, 799-813.
- Glessgen, Martin / Trotter, David, 2016. *La régionalité lexicale au Moyen Âge* (TraLiRo), Strasbourg, ÉLiPhi.
- Glessgen, Martin / Videsott, Paul, 2017 [2018]. « L'élaboration du lexique français médiéval – variation diatopique, sélection et changement lexicaux », *Romanistisches Jahrbuch* 68, 64-89.
- Menichetti, Caterina, 2021. « Le nouveau Répertoire critique des manuscrits littéraires en ancien occitan : objectifs et méthodes », *RLiR* 85, 133-158.
- Montigel, Seraina, 2021. « Le statut lexical du gascon médiéval. Étude typologique du domaine occitano-gascon », in : Schösler, Lene / Härmä, Juhani (ed.), *Actes du XXIX^e CILPR*, Strasbourg, ÉLiPhi, 681-692.
- Montigel, Seraina, 2023. « La structure géolinguistique du lexique gascon médiéval », *ici*, vol. #, #-#.
- Montigel, Seraina, en prép. *Le statut lexical du gascon médiéval. Étude étymologique et typologique des domaines gascon et occitan*, thèse Zurich/Paris-Sorbonne.
- Robecchi, Marco, 2023. « Scriptologie médiévale et dialectologie diachronique : le cas du 'é[dans la Galloromania et en poitevin », *ici*, vol. #, #-#.
- Roques, Gilles, 1980. *Aspects régionaux du vocabulaire de l'ancien français*, Thèse d'Etat, Strasbourg [accessible en ligne : <https://www.eliphi.fr/#/eliphi-numerique/docmat>, onglet Lexicologie et lexicographie].